

la conduite de la cure psychanalytique

10 novembre 2010 | Par malek gouni

Comment on conduit la cure aujourd'hui ? Un siècle après l'invention de la psychanalyse, comment se dirige une cure ? Avec pilotage automatique ou pas ? la durée de la séance, le paiement de la séance, psychanalystes clandestins ou avec papiers. Avec ou sans pierre tombale Je livre ici ma réflexion et ma propre expérience .

Trois métiers difficiles disait Freud : gouverner, éduquer et psychanalyser . Ces trois métiers sont difficiles parce qu'ils sont entachés de suspicion . Dès qu'on pratique l'une de ces trois catégories de métier on devient suspect !

Gouverner :

Un président, un député, un élu, un maire, un représentant de l'état, un juge, un officier, un huissier de justice, un notaire tous ceux qui détiennent un pouvoir au sein d'une institution, d'une association, d'un parti, nous ne savons jamais s'ils ne vont pas jouir du pouvoir ou à un moment ou à un autre, mettre à mal la loi . Il y a un défi considérable, comment être au service de l'état, du pouvoir, du peuple et sans jamais en jouir, jamais franchir le Rubicon, sans jamais copuler avec la loi ? De quel lieu tous ces décideurs s'autorisent-ils la parole ? Qu'Est-ce qui pourrait nous garantir que leur parole n'est pas affranchie autant que faire se peut de quelques jouissances que ce soit ?

Éduquer :

Un éducateur, un Ecclésiastique un Professeur, nous transmettent le savoir et la vérité, quel savoir vont-ils nous transmettre ? De quel maître ils s'autorisent la parole ? Leur savoir est toujours suspect puisque nous ne savons pas s'ils disent la vérité . Qu'Est-ce qui nous garantit qu'ils ne vont pas nous enfermer dans une impasse -qui serait une impasse de leur histoire personnelle, nous transmettre leurs symptômes- ce qui veut dire, nous ne savons jamais, quand ils nous enseignent quelque chose, s'il nous transmettent leur passion du savoir; leur passion pour la vérité, passion pour la vie, ou pas . Le bon professeur serait celui qui a la capacité de transmettre la passion . La passion c'est le point d'amarrage le plus fort d'un individu avec la vie, il a fait une rencontre foudroyante avec la vie, au point d'être souvent traversé par des séismes.. Il est comme habité ! . Par la passion, je sais que j'ai rencontré la vie et que j'ai la capacité de témoigner de cette rencontre. La passion c'Est-ce moment de ma rencontre avec la vie ou j'ai engagé mon désir, tout le désir, je me suis totalement donné au point de risquer ma perte, toute ma perte, pour...Rien ! Transmettre la passion, c'est transmettre le rien de la vie, c'est transmettre l'amour, l'amour c'est donner ce qu'on a pas, disait Lacan . La passion me rappelle que je ne suis pas un mort-vivant . Un professeur ne peut transmettre que ce qu'il ne sait pas ! Nous sommes toujours réunis avec un professeur, avec un maître pour un manque à savoir disait mon ami Daniel Sibony . Il y a toujours un

risque de dérapage quand il s'agit d'éduquer. La transmission du savoir risque de se faire parfois, dans un cocon de jouissance, surtout quand il s'agit d'éduquer les tout-petits ou enrôler des jeunes dans des idéologies ou des adultes sans défense, dans des lieux de retraite, dans des lieux retranchés comme dans les sectes, groupuscules ect.. . Après l'affaire Marc Dutrou , c'était la psychose dans les institutions éducatives et religieuses, beaucoup de révélations quinze à vingt ans après les faits ont commencé à remonter à la surface, des cures et des instituteurs mis en cause dans des affaires de viol, de pédophilie . On était stupéfaits de découvrir que des pépinières de jouissance perverse avaient fleuri dans des lieux de transmission du savoir, ça c'est passé près de chez vous... rien que ça !

Psychanalyser :

c'est un métier difficile puisque on va à la rencontre de l'autre et nous pouvons détenir un pouvoir sur lui, par le biais de la suggestion . La suggestion c'est le pouvoir de la parole et des sentiments, c'est la première arme qu'utilise l'être humain dès qu'il est confronté à son semblable et ceci depuis la nuit des temps .

Le terme psychanalyser de Freud, j'aime bien l'étendre à toutes les professions ou on a à faire avec la défaillance de l'humain ou du corps de l'humain : psychiatre, médecin, psychothérapeute, assistante sociale, chirurgien dentiste, infirmière, kinésithérapeute, aide soignante . Oui le métier d'aide soignante est un métier difficile, non pas parce qu'il est physique - elle doit laver les malades, les déplacer pour leur éviter les escarres - Mais parce qu'elle est aussi dans un contact direct avec eux : Elle leur parle, elle est dans un rapport direct avec leurs souffrances, elle subit leurs douleurs et leurs histoires . Tous ces métiers sont difficiles parce qu'ils sont guettés par la jouissance . Dès qu'on a à faire avec l'autre, on risque de jouir de son corps, on risque de jouir de son histoire . D'ailleurs, on retrouve dans les archives de la presse beaucoup d'histoires de professionnels de la santé qui sont passés maîtres dans l'art de la perversion, pire ! que les histoires de gourous sadiques .

C'est pour cette raison que la question du paiement de la séance chez le psychanalyste se pose comme préalable : Je paye le psychanalyste pour qu'il jouisse de mon argent et qu'il ne jouisse pas de mon histoire, on a voulu faire un procès à Freud sur la question de l'argent et on a exhumé les vieux réflexes, les préjugés qui visent le juif, décrit comme usurier et avide d'argent, manipulateur et comploteur . Oui ! On paye pour qu'on ne jouisse pas de notre histoire . Mais, il y a eu des dérives et il y en aura toujours, certains (psychanalystes) se sont crus gardiens du temple, des bouches béantes, des ogres, croyant détenir le monopole de l'inconscient et exigeant des sommes farmineuses . Vous devez payer cher pour entrer dans ce nouveau paradis !

Combien se paye la séance ? Pour les psychiatres qui pratiquent la psychanalyse et ce n'est pas incompatible, c'est au tarif conventionné -quarante et un euros fixé par la sécurité sociale et Ali baba n'est pas très loin ! - ni plus ni moins , les analysants doivent payer au même tarif que les patients, même s'ils gagnent quinze milles euros par mois ! Ils ne sont pas faits d'un autre métal que les autres . On a cru bon de fixer le tarif de la séance proportionnellement aux gains mensuels de l'analysant, sauf qu'on a oublié que

l'inconscient n'est pas calculateur, il n'est jamais entré dans une banque, il est interdit bancaire et ne connaît pas la valeur de l'argent . Pour l'inconscient un Euro peut être l'équivalent de dix neuf mille huit cent quatre vingt quinze Euros ! Pour l'inconscient un Euro peut être l'équivalent de deux centimes d'euro ! La structure de l'inconscient est ainsi faite c'est un fouillis, elle adore mélanger les torchons et les serviettes, il n' y a pas d'ordre . L'ordre est une invention imaginaire, il n'a pas d'inscription dans l'inconscient . Si Freud a inventé et théorisé sur l'inconscient c'est pour éviter ce piège de l'imaginaire dans lequel nous sommes enfermé depuis la petite enfance . Toute la psychanalyse est fondée sur l'évitement, sur la destitution de l'imaginaire . Si on regardait une foule dans la rue, comme si on ne voyait que des images qui se croisent, un défilé d'images et chaque image n'est que le pendant d' un facebook - le livre des images . Des facebook qui se croisent, et c'est ma définition triviale de l'imaginaire. Nos gamins sont accros de facebook et ce n'est pas pour rien qu'on a inventé le multimédia, basé sur l'image . L'imaginaire, c'est ma conception du monde depuis la petite enfance .Comme si j'avais un moniteur devant les yeux qui filtre les images, les pensées et les évènements qui me traversent et le produit de cette filtration s'appelle l'imaginaire, il s'appelle la réalité ! À chacun sa réalité et la réalité n'a rien avoir avec le réel . Le réel c'Est-ce qui résiste à la filtration, c'Est-ce qui ne peut pas se voir ou se concevoir à travers le moniteur . La réalité est opérante pour, à peu près la majorité des être-humains, vivant dans une même communauté parce qu'ils utilisent le même self service imaginaire, ils utilisent à peu près le même distributeur de réalité ! Par exemple, prenez un japonais qui vit de l'autre côté de la terre, vous le mettez en France, il arrivera toujours à se débrouiller, même s'il n'a jamais mis les pieds en France et sans même parler la langue, avec un clin d'œil, un sourire, un geste cela peut suffire, il trouvera toujours un distributeur de réalité fonctionnel, un système métrique équivalent, il n'aura même pas besoin de débarquer dans le Chinatown parisien . Marco Polo c'est pas mal débrouillé quand il avait débarqué en chine, alors qu'on était au moyen âge il nous a apporté beaucoup de récits et du savoir sur cette culture . Le même japonais mis dans la tribu des Baganda en Afrique, ça sera peut être un peu plus difficile mais il arrivera quand même ! On va dire qu'il va rencontrer un peu plus de réel que de réalité avec un peu plus d'effroi et d'angoisse .

Donc les psychanalystes qui veulent mesurer l'inconscient, restent toujours armés de leur système métrique imaginaire, alors que l'inconscient n'est pas mesurable . L'inconscient est une plongée dans l'inconnue, dans le réel, aucun système métrique n'est fonctionnel . Il faut bien un bistouris pour l'ouvrir, pour ouvrir cette boîte noire, cette boîte de pandore, on verra de quel métal est fait ce bistouris, ce qui est sûr, on ne pourra pas l'ouvrir avec l'argent, à coup d'Euros !

Pour le paiement de la séance, une somme symbolique suffit, il faut qu'elle soit raisonnable, il faut bien que le psychanalyste paye ses charges et il faut bien qu'il bouffe, donnez à cet ogre à manger ! Mais pas trop et il faut bien qu'il jouisse quelques part hors de son cabinet . Quand j'avais rencontré mon psychanalyste, quand il s'agissait du paiement de la séance, dans le temps, le psychanalyste, demandait à l'analysant qu'il fixe lui-même la somme : Combien vous pouvez mettre pour cette affaire là ? J'avais répondu spontanément cent francs, je m'étais renseigné au près des autres internes en psychiatrie, le tarif de la séance était de deux cent francs ce qui équivaut trente euros de nos jours, on était nombreux en 1988 à Strasbourg à vouloir faire une analyse ...didactique on n'était pas riches et c'était trois séances en moyenne par semaine . Il

avait accepté et on avait commencé le travail, quelques temps après, j'avais commencé à rater certaines séances fixées, on appelait cela une résistance à l'analyse . La règle était de demander à l'analysant de payer quand même la séance oubliée, il ne me l'avait pas demandé de le faire, il savait que dans le réel j'étais fauché ou peut être parce qu'il gagnait suffisamment d'argent avec les autres analysants . Il a fallu une année de travail pour que je comprenne pourquoi j'avais fixé la somme de cent francs . Dans mes souvenirs, enfant, je vivait à Mostaganem, je devais avoir six, sept ans, on était pauvres, mon père était à cette époque sans travail, il adorait le football et il aimait jouer au pari sportif algérien, il espérait gagner la fortune . Quand je lui demandais quelques sous pour l'achat de quelques objets de l'enfance, il me répondait par : « Mon fils ! frottes ton front et souhaite de tout ton cœur que je gagne au pari . » Et il frottait devant moi son front ! - cent francs - Et pourtant on se parlait en version originale -en arabe- comme quoi, l'inconscient est translinguistique et transculturel !il fallait juste que je traduise la phrase, et il est très aisé de faire une psychanalyse avec un analyste d'une autre culture et ne sachant pas ma langue maternelle - il était de facto dupe ! Lacan disait les non dupes errent . Le prix de la séance était déjà fixé par avance ! Avec cent francs, je pouvais me payer le front de mon père, je pouvais me payer sa tête , les psychanalystes appellent cela un vœux pieux du meurtre du père, c'est œdipien .Et à partir de cette découverte tellement magique pour moi, j'ai décidé de doubler la dose et j'avais fixé de mon propre chef la somme à deux cent francs pour le tarif de mes séances ultérieures, on doublant le prix, je pouvais me payer la tête de mon père et celle de mon psychanalyste - deux valent mieux qu'un tu l'auras!

On peu évoquer quelques bribes de notre propre psychanalyse, cela n'a rien de sacré, dès que c'est dit on est dans le registre de l'imaginaire, cela n'a plus aucune importance .

Ce que je viens de révéler de mon analyse, ce n'est pas la vérité, toute la vérité, c'est juste une petite anecdote banale et notre histoire est faite de beaucoup d'anecdotes banales ...Et poursuivons notre destitution de l'imaginaire!

Donc on peut toujours proposer cette fameuse phrase à l'analysant, elle ne peut qu'engager d'emblée son désir : « combien vous voulez mettre pour cette affaire là ? » Cependant, on peut aussi lui donner le choix entre les deux possibilités et lui proposer la référence conventionnelle, qui est le tarif d'une consultation psychiatrique en secteur I . Qui dit conventionnelle, veut dire institutionnelle : un groupe d'individus, spécialisés dans la tarification et qui s'autorisent la parole au nom de l'institution, au nom de plusieurs institutions, ils s'autorisent la parole au nom de l'Autre, au nom du réel, au nom de dieu ! Qui veut dire au nom du sacré, qui veut dire, un lieu situé ailleurs, lieu tiers, lieu du manque, de tous les manques, qui veut dire en définitif : le désir ! Le psychanalyste ne s'autorise que de lui-même et de quelques autres disait Lacan, les tarificateurs, peuvent faire partie de ces quelques autres .Ce ne sont quand même pas deux individus qui se sont rencontrés dans un tripot et qui ont décidé que le paiement de la séance soit de quarante et un euros !

Donc c'est aussi valable que notre fameuse phrase : « Combien vous pouvez mettre pour cette affaire là ? » . Qui veut dire combien de jouissance êtes vous près à sacrifier, à perdre pour un rendez vous avec le désir ! Et si notre psychanalyste n'est pas médecin, n'est pas psychiatre, il peut toujours prendre comme référence le tarif

conventionnel puisqu'en psychanalyse, il n' y a pas d'instance ordinale qui puisse décréter un tarif unitaire . Je pense que c'est toujours mieux de prendre comme référence le réel, quelque chose qui existe, l'inconscient aime bien le réel, l'inconscient c'est le social disait Lacan . Le réel c'est aussi la nature ou comme disait Lucien Israël: « la nature, notre bonne vieille nature, quand une truie a huit mamelles c'est pour donner naissance à huit goretts ! » .

Pour ceux qui ont peu de moyens, ils ont sûrement une couverture sociale universelle, le médecin, le psychiatre sont intégralement payés par la sécurité sociale, c'est l'Autre qui paye pour eux, il ya un tiers payant, un tiers payeur, il n' y a pas de problème puisqu'ils perçoivent leur obole . Peu importe qui paye, le psychanalyste est payé pour son travail, je le répète l'inconscient, n'est pas un comptable, il ne sait pas compter ! . On dit que le tiers est regardant, qu'il regarde, il ne verra que du feu, l'inconscient n'est pas visible, il n'est pas regardable et cela ne le regarde pas qu'on le regarde . Comme pour le paiement par chèque, ou par carte bancaire, c'est pareil, il ya un tiers regardant, le banquier, le fisc, la police, la femme de l'analysant, ils ne verront pas une once d'inconscient, donc pour moi, il n' ya pas d'obligation de paiement en espèce de la séance . L'analysant, n'a pas à avoir honte, fut-il un phobique, il ne peut pas se cacher comme quelqu'un qui va pour « déféquer » . Et Freud, n'avait défini qu'une seule règle : c'est de dire tout ce qui passe par la tête . L'analyse est un moment de liberté, un moment de détente, il faut que ça soit plaisant, sans contraintes . Si le sujet est venu pour destituer l'imaginaire, destituer l'instance surmoïque, ce n'est pas pour être sous l'emprise, sous le sadisme de l'analyste . Il vient à la recherche d'un monde nouveau et non pas un monde perdu, il vient pour inventer un nouveau langage, une nouvelle loi qui sera bénéfique pour les générations à venir, pour ses enfants sa famille et pour les autres . Et c'est pour cette raison que l'Autre est prêt à lui payer son analyse, l'analysant est au service du social même s'il a entrepris une démarche personnelle, c'est un député qui n'a qu'un seul élu, c'est lui-même, il est venu amender de nouvelles lois . Ce n'est pas un messie, il n'est pas au service d'une loi ancienne et c'est en cela que la psychanalyse est une invention en rupture radicale avec le monde des anciens . Toute nouveauté, n'était pas nouveauté puisqu'elle obéit à un monde ancien . La psychanalyse n'est pas annonciatrice de déluge, de résurrection, de jugement dernier, d'enfer, de paradis, elle n'attend pas le messie, elle n'annonce pas une marche à suivre pour atteindre l'ascétisme ou le nirvana, elle n'annonce ... rien ! Elle nous révèle que l'être humain est habité par une vacuité .